

## CHAPITRE 4 DYNAMIQUE DES MIGRATIONS DES PÊCHEURS

### 4.1 MIGRATIONS EN AFRIQUE DE L'OUEST

A cause de la raréfaction du poisson, le pêcheur sénégalais est obligé de plus en plus loin en mer. C'est ainsi qu'ils vont en Mauritanie, en Gambie, Guinée Bissau, Guinée Conakry et Sierra Leone. Cette dernière destination les a moins attirés depuis qu'une guerre civile y a éclaté.

Il reste qu'une bonne partie du poisson consommé au Sénégal provient de ces pays. Les exportations sénégalaises de produits halieutiques sont de beaucoup redevables des captures des pêcheurs en migration dans les pays limitrophes.

Au cours de ces dernières années, le Sénégal a signé de nombreux accords de réciprocité avec ses voisins comme la Guinée Bissau, la Gambie, la Mauritanie et la Guinée Conakry.

Cette dépendance du Sénégal à l'égard de ses voisins est de mise depuis plusieurs années.

Mais des problèmes naissent souvent dans la gestion des relations entre les pêcheurs sénégalais et les garde-côtes des pays voisins, particulièrement la Mauritanie et la Guinée Bissau.

C'est ainsi que les pêcheurs sénégalais connaissent souvent des problèmes dans certains pays voisins du fait du non respect de la réglementation (accès à des zones interdites, non paiement de droit d'accès).

Cela se traduit par des arraisonnements de leurs embarcations et du matériel de pêche.

### 4.2 MIGRATIONS INTERNES

De nombreux déplacements de pêcheurs sont notés à l'intérieur du Sénégal. Ils se font entre les régions (cas des Guet Ndariens à Kayar et des Kayarois à Soumbédioune) et entre les régions (Kayarois à Mbour et Joal).

Ils sont liés à la recherche de poissons, surtout pendant l'hivernage quand certaines espèces se font rares dans certaines zones. Rares sont les pêcheurs qui ciblent maintenant une espèce fixe.

C'est ainsi qu'au cours de ces dernières années, en rapport avec l'importance accrue du poulpe dans les exportations sénégalaises, de nombreux pêcheurs migrent vers la Petite Côte, entre Mbour et Joal, deux des plus grands centres de pêche de cette céphalopode.

Soumbédioune (région de Dakar) accueille également pendant l'hivernage des pêcheurs de Saint-Louis (nord du Sénégal), de Kayar (sur la Grande côte), Toubab Dialao, Yenne et Sendou (région de Dakar) venus chercher du pageot.

De la même manière, des pêcheurs de Hann migrent vers Mbour pour chercher de la carpe blanche et de la carangue.

Les pêcheurs Guet Ndariens (Saint-Louis, Nord du Sénégal) sont l'une des communautés sénégalaises les plus réputées pour leurs migrations dont la destination principale est le village de Kayar situé à 58 km de Dakar.

Kayar, village fondé vers 1871, est devenu une destination privilégiée des Guet Ndariens depuis la découverte de sa fosse très poissonneuse vers 1935. Outre cette fosse, les raisons qui ont poussé les Saint-Louisiens à s'installer à Kayar sont liées aux possibilités offertes de contourner les immobilisations imposées par la barre qui empêche les pirogues d'aller en mer.

Depuis des dizaines d'années, des générations de Guet Ndariens se sont ainsi établies dans ce village. Mais actuellement, on constate que de nombreuses communautés de pêcheurs sont devenues adeptes de cette migration. Des pêcheurs qui auparavant n'étaient limités que dans leurs zones de pêche en sortent de plus en plus pour aller à la recherche de zones plus poissonneuses et d'autres espèces.

### 4.3 MIGRATIONS ET CONFLITS DE MÉTIERS

Les déplacements de pêcheurs provoquent souvent des conflits entre étrangers et autochtones. Ils se sont accentués avec la raréfaction de la ressource en raison de la compétition pour se procurer la ressource mais aussi de l'utilisation d'engins et de méthodes de pêche différents.

Avec les migrations de pêcheurs, les zones de pêche qui les accueillent sont souvent le théâtre de heurts entre populations locales et populations qualifiées d'étrangères. Les conflits sont nombreux. Il y a seulement des endroits où ils sont plus exacerbés.

L'administration des pêches s'est penchée sur ces conflits. Selon l'inspecteur des pêches, Maguèye Guèye, avec le nombre croissant de pirogues, « *il s'en suit, dans certaines zones et partout pendant des saisons bien déterminées, une concentration anormalement élevée de pêcheurs utilisant des engins de pêche variés, ce qui entraîne une forte compétition entre pêcheurs.* »

*La cohabitation n'en devient que plus difficile et s'en suit régulièrement des heurts occasionnant des pertes d'équipement et/ou des dommages. Il s'y ajoute que le développement*

*du parc piroguier s'est traduit, entre autres, par l'augmentation de la production et du revenu des pêcheurs ainsi que du relèvement de leur niveau de vie. Mais aussi cette évolution de la pêche artisanale est accompagnée d'effets pervers perceptibles à plusieurs niveaux.*

*Ainsi, certaines pirogues embarquent des centaines de litres de carburant et vont au-delà des 20 miles nautiques des côtes et à plusieurs centaines de km de leur port d'attache sans signalisation, ni extincteurs, ni contacts radio avec la terre*

#### **4.4 LE CONFLIT GUET NDAR-KAYAR**

Le conflit le plus retentissant au Sénégal au cours de ces dernières années est celui qui a opposé les pêcheurs de Kayar (ouest du Sénégal) à ceux de Guet Ndar (Saint-Louis, nord du Sénégal).

Le village de Kayar accueille traditionnellement une importante colonie de pêcheurs Guet ndariens qui s'y installent pendant la majeure partie de l'année (octobre à juin), pour bénéficier de la fosse du village très poissonneuse. Il y a eu de nombreux conflits entre les deux communautés du fait de l'opposition entre les engins et les méthodes de pêche. Traditionnellement, les populations de Kayar pêchent à la ligne alors que les pêcheurs de Guet Ndar utilisent le filet dormant en nylon.

Les nombreux conflits se sont soldés par des bagarres, des incendies et destructions de maison, poussant les forces de l'ordre à intervenir avec des emprisonnements de personnes.

A l'issue du conflit survenu en 1985, le Comité de Solidarité Guet Ndar-Kayar a été institué. Composé par les membres des deux communautés, il a pour objet d'aplanir leurs divergences.

##### **4.4.1 UN CONFLIT TRANSFÉRÉ À MBORO**

Des pêcheurs Guet Ndariens ( de Saint-Louis) se sont repliés à Mboro après avoir été chassés de Kayar. Il leur était reproché de pêcher avec le filet dormant en nylon interdit à Kayar. Ils se sont plaints auprès de l'administration des pêches et il arrive que des conflits éclatent entre les deux communautés de pêche en mer.

Pour réduire ces conflits, l'administration envisage de construire un complexe de pêche à Lompoul pour fixer les gens de Guet Ndar et réduire les tensions à Kayar.

#### **4.5 LE CONFLIT YOFF-THIAROYE**

Le filet dormant utilisé par les pêcheurs de ~~Kayar~~ est refusé par les pêcheurs de Yoff. D'autres engins comme les filets maillants dérivants sont aussi refusés

par les pêcheurs de Yoff. Ces filets maillants dérivants sont utilisés par les pêcheurs de Thiaroye et de Saint-Louis

#### **4.6 LE CONFLIT DE DJIFFÈRE**

Cette localité située dans les îles du Saloum connaît souvent un conflit entre les pêcheurs niominka (autochtones de la zone) et utilisateurs de filets encerclants contrairement aux pêcheurs de Ndayane et de Yenne qui y séjournent régulièrement mais utilisent le filet dormant. Or, cet engin n'agrée pas les pêcheurs niominka.

#### **4.7 PÊCHE ARTISANALE/ PÊCHE INDUSTRIELLE: UNE COHABITATION SOUVENT HEURTÉE**

La délimitation des zones de pêche est fixée par la loi 98-32 portant Code de la pêche maritime. La pêche industrielle et la pêche artisanale ont chacune un espace d'évolution déterminé. Mais dans les faits, cette délimitation n'est pas respectée.

Des bateaux de pêche industriels sont souvent pris en train d'opérer dans la zone des 6 miles en principe interdite à la pêche industrielle. Ils se heurtent souvent aux pirogues et cela provoque des incidents parfois dramatiques pour la pêche artisanale parce que provoquant une mort d'hommes.

Il y a aussi le fait que des pêcheurs artisanaux ne respectent pas toujours leur zone de pêche. Ils sont tentés d'aller plus loin au large, tentés qu'ils sont pas par des espèces hauturières. A ce niveau, des incidents sont également notés quand par exemple, pour éviter les rejets en mer, des pêcheurs artisanaux s'approchent des bateaux industriels qui leur reversent leurs prises.

Nombre d'accidents résultent également de ce fait.